Pendant L'Averse

UN orage vient de crever sur la ville. Ploc! Ploc!... La pluie tombe, sans crier gare, en furieuses bordées. Les murs suintent. Les toits ruissellent, les gargouilles vomissent. Les égouts s'abreuvent de lampées torrentielles.

Fric! Frac!... Des gouttes larges s'éparpillent en grésillant sur l'asphalte. Des gouttelettes, mignonnes danseuses, se trémoussent dans une gaze de poussière humide, ébauchant des rondes folles sur la chaussée qui luit comme un parquet de bal. Une floraison subite de parapluies fait ressembler la rue à quelque immense champignonnière. L'habituel brouhaha du carrefour, mouillé lui-même, s'assourdit. Les fiacres clapotent tristement dans la brume. Les chiens se secouent. Tous les passants cherchent un abri...

Madame, qui revient d'un magasin à la mode, est surprise par l'averse. Chargée de cartons et de paquets, vêtue de fraîche satinette, avec son chapeau d'été, ses petits souliers découverts et ses bas à jour, elle voit—très fâchée—la pluie lui barrer le chemin.

Comme elle a eu bon nez d'oublier son parapluie! Et pas de voitures! Les cochers, maussades, et déjà recroquevillés dans leurs houppelandes, filent à grande allure, sans rien voir, sans rien entendre. Les autos fendent la bourrasque, cornant, trépidant, giclant à qui mieux mieux,—inabordables. Les tramways passent tous remplis comme des œufs frais.

Baste! Ce n'est qu'une ondée, sans doute. Plutôt que de se crotter comme un barbet ou de laisser choir dans la boue ses emplettes, elle en attendra la fin n'importe où.

Justement, voici, sous une porte cochère, dans le vestibule demi-clos d'une grande maison, un refuge discret, presque confortable.

Elle s'y précipite. Elle s'y blottit... Et, telle qu'un oiseau dont l'orage a bouleversé les plumes, elle s'y repomponne coquettement, tapotant ses frisettes, faisant rouler d'une chiquenaude les perles de pluie semées sur son corsage, agitant ses jupons qui frissonnent en mousses chatoyantes.

Mais, quelque temps qu'il fasse, une jolie femme ne passe pas inaperçue.

Sitôt que celle-ci a posé le pied en son asile, vingt personnes l'y suivent. Des messieurs, surtout: des vieux et des jeunes, des timides et des roués, des malins et des imbéciles. Tous fuyant la pluie ou flairant une aventure. Tous la dévisageant, la contemplant bouche bée, ou manœuvrant pour se rapprocher d'elle...

Un dandy feint de bousculer ses paquets pour trouver l'occasion d'excuses galantes... Un vieux beau, pour amorcer la conversation, émet des hypothèses sur la température. Jusqu'à un petit commis, propret, ingénu, qui, de loin, la couve des yeux en silence.

Ptit! Ptit! Ptit!... Enfin, la pluie s'arrête. Les gouttières s'égouttent. Les ruisseaux bémolisent leur chanson. Au ciel, un peu d'azur sourit. Très gênée de son obséquieux voisinage, Madame se dispose à partir. Le jeune dandy et le vieux beau brûlent leurs dernières cartouches. A chaque oreille de la belle, c'est un assaut de supplications, un murmure de propos divers...

Sans répondre, le front hautain, la bouche dédaigneuse, Madame se fraye un passage au milieu de sa cour. Et, s'adressant au petit commis dont les joues se fleurissent de pivoines éclatantes:

—Mon ami, dit-elle avec un gracieux sourire, voulez-vous m'aider à porter mes cartons jusqu'au bout de la rue?...

Trop fier, trop heureux, le gamin les por-